

References

- BEESON, C. F. C. and BHATIA, B. M., 1939. - On the biology of the Cerambycidae (Coleoptera). *Indian Forest Records*, 5: 1-235.
- DUFFY, E. A. J., 1953. - The immature stages of Hawaiian Cerambycidae, with a key to larvae. *Proc. Hawaii Ent. Soc.*, 15: 135-158.
- DUFFY, E. A. J., 1957. - *A monograph of the immature stages of African timber beetles (Cerambycidae)*. London, British Museum of Natural History, 135 pp.
- DUFFY, E. A. J., 1963. - *A monograph of the immature stages of Australasian timber beetles (Cerambycidae)*. London, British Museum of Natural History, 235 pp.
- FAIRMAIRE, L., 1850. - Essai sur les Coléoptères de la Polynésie. *Rev. Zool.*, 2 (2): 50-64.
- GRESSITT, J. L., 1956. - Insects of Micronesia. Coleoptera: Cerambycidae. *Insects of Micronesia*, 17: 61-183.
- GRESSITT, J. L., 1959. - Longicorn beetles from New Guinea, 1. Cerambycidae. *Pacific Insects*, 1: 59-171.
- PASCOE, F. P., 1864-1869. - Longicornia Malayana. *Trans. Ent. Soc. London*, ser. 3, 3: 1-711.
- ROBBINS, R. G., 1968. - Vegetation of the Wewak-Lower Sepik Area. Part VI, pp. 109-124. In: *Lands of the Wewak-Lower Sepik Area, Papua New Guinea*. Land Research Series N° 22, Melbourne (CSIRO, Australia).
- WEBB, G. A., WILLIAMS, G. A. and DE KEYSER, R., 1988. - Some new and additional larval host records for Australian Cerambycidae (Coleoptera). *Aust. Ent. Mag.*, 15: 95-104.

Platyceraphron mediosulcatus sp. n.,
 espèce nouvelle de Belgique
 (Hym. Ceraphronoidea Megaspilidae)

par Paul DESSART

Manuscrit accepté le 14.1.1990.

Section Insectes et Arachnomorphes, Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, rue Vautier 29, B-1040 Bruxelles.

Résumé

Description de Platyceraphron mediosulcatus sp. n. (Hym. Ceraphronoidea Megaspilidae), d'après une femelle capturée à Antheit, Corphalie (Belgique) dans une pelouse à buis (*Buxus sempervirens*); elle se distingue des autres espèces du genre par la présence d'un sillon longitudinal médian, unique et complet, sur le mésoscutum. Les doutes concernant la valeur du genre sont rappelés.

Summary

Description of Platyceraphron mediosulcatus sp. n. (Hym. Ceraphronoidea Megaspilidae), after a female collected in Antheit, Corphalie (Belgium) in a grassland with box (*Buxus sempervirens*); it differs from the other species of the genus by the presence of a longitudinal median furrow, unique and percurrent, on mesoscutum. Doubts about the value of the genus are remembered.

Platyceraphron mediosulcatus

Le genre *Platyceraphron* KIEFFER, 1906, est peut-être artificiel, ne contenant que des espèces plus ou moins fortement aplaties par ailleurs rattachables au genre *Dendrocerus*; dans notre dernier tableau des genres de Ceraphronoidea (DESSART & CANCEMI, 1986), nous avons adopté une attitude conservatrice, dans l'attente prudente d'arguments plus nombreux pour soutenir la thèse de la validité ou de la synonymie.

Nous décrivons ci-dessous une femelle à mésosoma notablement déprimé (hauteur/largeur = 0,74; hauteur/longueur = 0,44) et à triangle ocellaire isocèle à base large (POL/LOL: 120/80), ce qui correspond à l'habitus des 3 espèces actuellement rattachées à *Platyceraphron*; l'espèce-type n'a que les ébauches antérieu-

res des 3 sillons mésoscutaux, les 2 espèces plus récentes ont ces 3 sillons complets. On ne s'étonnera pas que l'espèce supposée nouvelle décrite ci-après ait les notaulices absentes sur le disque, situation intermédiaire entre les deux cas précédents. Mais on se souviendra que nous avons décrit (DESSART, 1972) dans le genre *Dendrocerus* (sous-genre *Atritomellus*) une espèce déprimée avec un seul sillon mésoscutal...

N. FERGUSON (1980) a supprimé le sous-genre *Atritomellus* et mis en synonymie notre *Dendrocerus applanatus* DESSART, 1972, avec *D. laevis* (RATZEBURG, 1852); loin de nous l'idée de refuser la mise en synonymie d'une de "nos" espèces et l'éventualité qu'il ne s'agisse que d'un variant extrême de la vieille espèce, mais l'aspect de la tête, considéré par FERGUSON comme caractéristique de *D. laevis* ne se retrouve pas chez *D. applanatus* et nous persistons, jusqu'à meilleure preuve du contraire, à reconnaître la validité de notre espèce. Pourquoi, dès lors, décrire l'espèce ci-dessous dans le genre *Platyceraphron* plutôt que dans *Dendrocerus*, où elle prendrait place parmi le groupe, que nous avons récemment révisé, des espèces à notaulices incomplètes (DESSART, 1986)? Parce que l'habitus général et l'aplatissement plus poussé rapprochent cette femelle des *Platyceraphron* reconnus. Bien entendu, nous sommes le premier à espérer la découverte de nouveaux exemplaires des deux sexes de cette espèce et de toutes les espèces affines, avec l'espoir de résoudre le problème des limites génériques avec des arguments plus catégoriques, quels que soient les transferts ou la synonymie qui en résulteraient éventuellement.

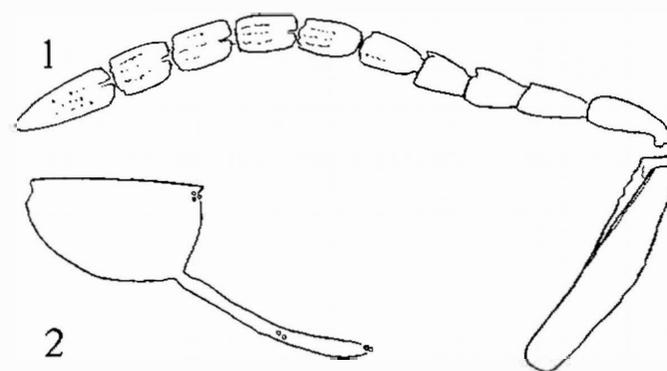
Femelle (Mâle et biologie inconnus)

Diagnose: Petite (1,45 mm) espèce connue par un exemplaire belge à mésosoma notablement déprimé, à mésoscutum arrondi à l'avant, muni d'un sillon longitudinal médian et d'ébauches de notaulices au bord antérieur; coloration sombre (tous les tarsi et les tibias antérieurs moins sombres), ailes hyalines; portion dorsale du propodéum relativement vaste, à microsculpture forte (réticulée-fovée), tranchant nettement sur celle du scutellum (faiblement alutacé, presque lisse à l'apex); sa carène postéro-transverse visible dorsalement en forme d'accent circonflexe.

Tête: Tégument pubescent, faiblement alutacé; lunule préoccipitale mal délimitée, avec le sillon préoccipital très fin, fort difficile à mettre en évidence, même en lumière diffuse; en vue de face, contour vaguement obtrapézoïdal, le "museau" assez long et large: la base de la face s'incurve de sorte que les toruli s'ouvrent plutôt vers la face ventrale que vers l'avant; il n'y a pas de dépression supraclypéale - sinon cette courte portion transversale de la face orientée ventralement. Ocelles postérieurs flanqués de l'habituelle lunule lisse (mais celle-ci très petite) mais sans sillon transverse derrière eux; POL/LOL/OOL: 120 (80)/80 (45)/50; yeux à pubescence ultra-courte, avec le sillon orbital très étroit; grand axe et petit axe: 185 et 145; DFIm: 195 (56,5% de la largeur de la tête); en vue dorsale, tempes appréciables (35); de profil, elles sont également assez étendues derrière l'œil. Antennes (Fig. 1): plutôt filiformes, le flagelle de largeur pratiquement constante; pédicelle un rien plus long et plus large que le premier flagellomère.

Mésosoma: Notablement déprimé et s'étrécissant fort vers l'arrière (largeur maximale: 325; largeur de la carène propodéale transversale: 185); mésoscutum assez long ($L/l = 0,66$), alutacé, à mailles plus grandes que celles du scutellum, lar-

gement arrondi à l'avant, pourvu d'un sillon longitudinal médian complet et de l'ébauche des notaulices à l'avant; axilles étroites, déclives par rapport au mésoscutum; scutellum légèrement bombé transversalement mais subplan longitudinalement, son alutacé presque effacé à l'apex; propodéum à portion dorsale assez longue mais s'étrécissant vers l'arrière (cfr supra), couverte de petites fovéoles bien marquées, formant un réseau tranchant nettement sur la légère microsculpture alutacée du scutellum; médialement, une grande fovéole en triangle allongé; carène postérieure, en vue dorsale, en forme d'accent circonflexe; la portion postérieure peu déclive, bien visible en vue dorsale; flanc: mésopleure et métapleure à peine alutacées, séparées par un sillon net, très oblique sur l'axe du corps: les hanches médianes sont dirigées vers l'arrière, comme les postérieures, contre lesquelles elles sont étroitement accolées.



Figs 1-2: *Platyceraphron mediosulcatus* sp. n., holotype femelle. 1. Antenne droite (x 192); 2. Stigma et radius (x 200).

Ailes: Stigma semi-ovale assez allongé ($L/l = 1,75$); radius un peu plus long (1,14) que le stigma, avec 2 sensilla disjoints après le milieu et 2 sensilla contigus à l'apex (Fig. 2).

Mésosoma: Déformé; col net, cannelure banale, grand tergite lisse au moins à l'avant (sauf les gastrocèles, mal visualisés), mais peut-être le tégument est-il alutacé à l'arrière du gaster.

Principales mensurations: Tête: 240/345/335; yeux: grand axe et petit axe: 185 et 145; DFIm: 195 (56,5% de la largeur de la tête); POL/LOL/OOL = 120 (80)/80 (45)/50; écart entre les points externes des toruli: 160; tempe en vue dorsale: 35; mésosoma: 545/325/240; mésoscutum: 215/325; trait axillaire + scutellum: 200; scutellum: 185/175; métanotum + propodéum dorsal: 35; métanotum + propodéum total: 95; face ventrale de la mésopleure: 185 (34% du mésosoma); métagaster: environ 665/240/265; largeur du col gastral: 135; grand tergite: 305

(environ 46% du gaster); cannelure: 95 (31% du grand tergite); aile: stigma: 175/100 = 1,75; radius: 200; radius/stigma: 1,14; antennes: scape: 251/49 (100/20) 5,12; pédicelle: 87/35 (35/14) 2,49; A3: 63/32 (25/13) 1,97; A4 et A5: 51/39 (20/16) 1,31; A6 et A7: 60/39 (24/16) 1,54; A8 et A9: 63/39 (25/16) 1,62; A10; 60/39 (24/16) 1,54; A11: 101/39 (40/16) 2,59; longueur totale: 910; longueurs cumulées des 3 tagmes: environ 1450.

Localisation: Holotype-monotype: Belgique, Antheit-Corphalie, bac blanc dans une pelouse à *Buxus*, 5/19 mai 1989, réc. Roland DETRY; déposé dans les collections de l'I.R.S.N.B., à Bruxelles.

Bibliographie

- DESSART, P., 1971. - Revision du genre *Platyceraphron* KIEFFER, 1906 (Hym. Ceraphronoidea). *Bull. Inst. r. Sci. nat. Belgique*, 47/36: 1-14, 8 figs, 13 réfs.
- DESSART, P., 1972. - Révision des espèces européennes du genre *Dendrocerus* RATZBURG, 1852 (Hymenoptera Ceraphronoidea). *Mém. Soc. r. belge Ent.*, 32: 1-310, 165 figs, 167 réfs.
- DESSART, P., 1981. - Genres, espèces et sexe nouveaux d'Hyménoptères Ceraphronoidea. *Bull. Inst. r. Sci. nat. Belgique, Ent.*, 53/7: 1-21, 8 pls (38 figs), 19 réfs.
- DESSART, P., 1986. - Les *Dendrocerus* à notaulices incomplètes (Hymenoptera Ceraphronoidea Megaspilidae). *Bull. Anns Soc. r. belge Ent.*, "1985", 121/9: 409-458, 94 figs, 33 réfs.
- DESSART, P. & CANCEMI, P., 1986. - Tableau dichotomique des genres de Ceraphronoidea (Hymenoptera) avec commentaires et nouvelles espèces. *Frustula entomologica*, nuova serie VII-VIII (XX-XXI), "1984-85", 307-372, 30 pls (151 figs), 22 réfs.
- FERGUSON, N. D. M., 1980. - Revision of the British species of *Dendrocerus* RATZBURG (Hymenoptera Ceraphronoidea) with a review of their biology as aphid hyperparasites. *Bull. Brit. Mus. (nat. Hist.), Ent. Ser.*, 41/4 : 255-314, 63 figs, 142 réfs.
- KIEFFER, J.-J., 1906. - Description de nouveaux Hyménoptères. *Ann. Soc. sci. Bruxelles, Mém.*, 30: 113-178, 19 figs.
- RATZBURG, J. T. C., 1852. - Die ichneumoniden der Forstinsecten in forstlicher und entomologischer Beziehung; ein Anhang zur Abbildung und Beschreibung der Forstinsecten. Dritter Band. xviii + 272 pp., ill.

Etude préliminaire des taxocénoses de Carabides des pelouses calaminaires

par Marc Dufrière

Manuscrit accepté le 08/1/1990.

Unité d'Ecologie et de Biogéographie, Place Croix du Sud 5, B-1348 Louvain-la-Neuve, EARN-Mail: DUFR at BUCLLN11.

Résumé

L'auteur montre que les pelouses calaminaires d'origine anthropique sont des milieux assez riches en Carabides et ce malgré des concentrations importantes en zinc. Les assemblages d'espèces observés, très homogènes, sont plus proches de ceux des landes que les assemblages des pelouses calcaires. Il semble que les effets des pollutions atmosphériques en zinc, vus sous l'angle de la composition spécifique, soient moins importants sur la faune des Carabides que sur la flore.

Introduction

Dans un article récent décrivant les pelouses calaminaires de la région de Trooz, deux botanistes (DUVIGNEAUD & JORTAY, 1987) regrettaient l'absence d'une étude de l'effet des pollutions atmosphériques sur la faune. Rappelons que les pelouses calaminaires sont des milieux tout à fait originaux: des pelouses à *Agrostis capillaris* alternent avec des talus érodés, occupés par des arbres rabougris donnant à ces collines une physionomie de savanes africaines. On y observe les espèces habituellement liées à un sol riche en métaux lourds comme le tabouret calaminaire (*Thlaspi caerulescens* subsp. *calaminare*), la pensée calaminaire (*Viola calaminaria*) et le silène calaminaire (*Silene vulgaris* var. *humilis*). Comme les effets sélectifs sur la flore sont considérables, et que ces auteurs constatent que les pelouses calaminaires sont faunistiquement très pauvres, ils avancent l'hypothèse que les pollutions atmosphériques intenses ont causé la disparition de la grande majorité de la faune. Les rares insectes actuellement observés seraient les initiateurs d'une recolonisation partielle car les activités de l'usine à l'origine des pollutions sont arrêtées depuis près de 20 ans.

Or, dans le même temps, les sites décrits ont été échantillonnés pour en étudier la faune des Carabides. L'objet de cet article est donc d'apporter des éléments de réponses à trois questions:

- Quelles sont les concentrations en zinc des différents milieux prospectés ?
- Les pelouses calaminaires sont-elles des habitats faunistiquement pauvres, tant en espèces qu'en individus ?
- Les taxocénoses observées dans ces pelouses sont-elles des éléments appauvris